

Le dieu « nimbé, abrité sous un *chatta*, et monté sur un char à devant et à côtés élevés, attelé de quatre chevaux (fig. D); à sa droite et à sa gauche, sur le char, se tiennent les personnifications féminines qui passent pour être les épouses du soleil : de leurs arcs tendus elles lancent des flèches qui représentent ses rayons (1) ».

A Mathurā (2) (1<sup>er</sup> siècle après J.-C.), le dieu solaire apparaît seul sur un char traîné par quatre chevaux dressés ; il n'est pas inutile d'observer que les deux chevaux placés en avant masquent presque complètement les chevaux du second

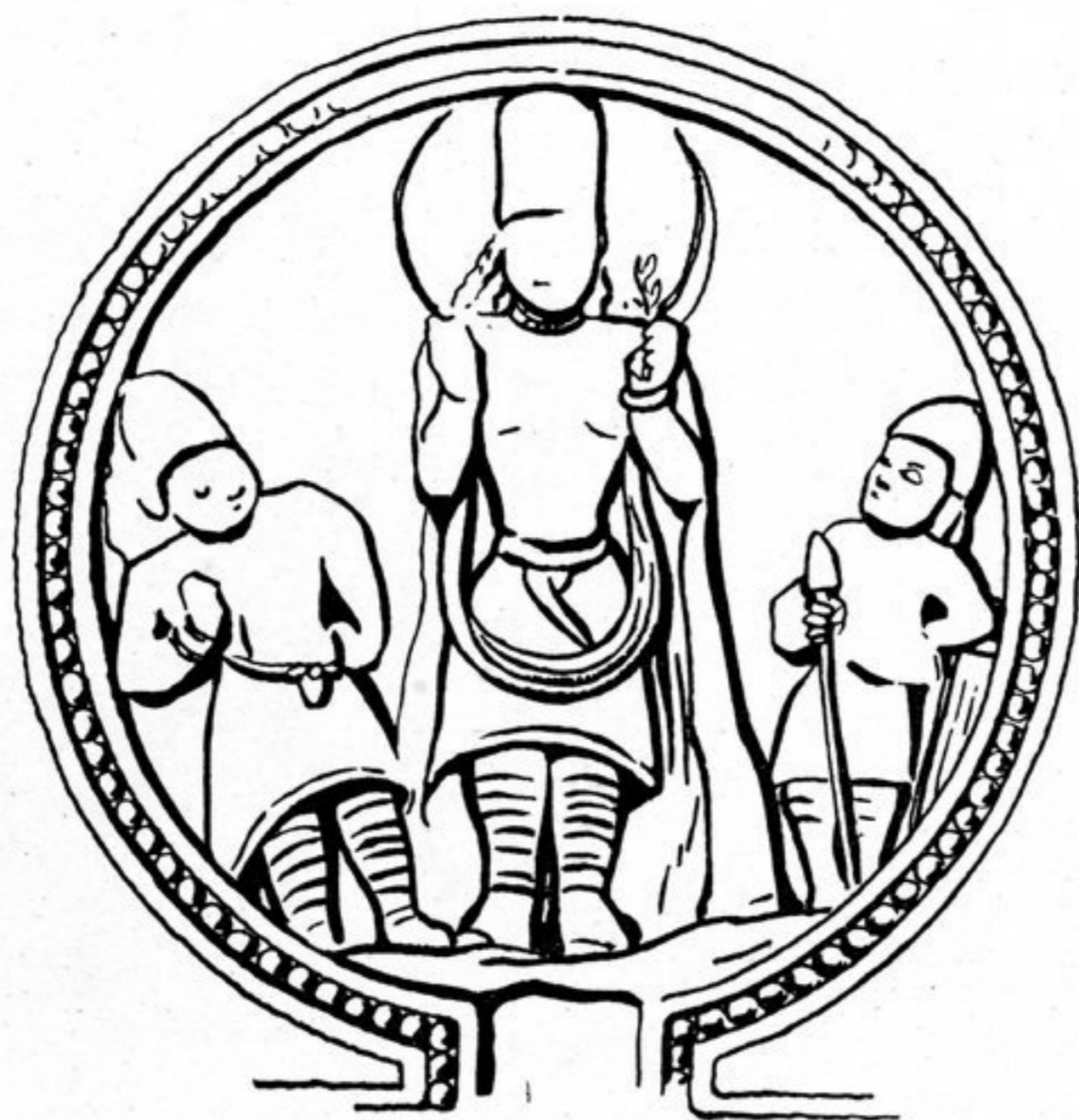


FIG. E.

plan. De là à faire disparaître ces chevaux du second plan, il n'y a qu'un pas. C'est ainsi que nous ne voyons plus apparaître que deux chevaux sur un petit monument du II<sup>e</sup> siècle ou du III<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne; une coupe à onguents, en stéatite bleue (3), acquise en 1924 par le professeur Herzfeld (environs de Jelālābād) (Pl. XXIII, 31). La représentation du dieu solaire, de son char et des deux chevaux, apparaît schématisée à l'excès.

M. Ph. Vogel range dans cette catégorie une statue représentant un personnage assis : « il tient un poignard dans la main gauche, l'objet dans l'autre main semble être un bouton de

lotus. Son costume qui consiste en une tunique brodée et de grandes bottes, nous rappelle », ajoute M. Ph. Vogel, « ces statues des rois Kuṣāṇas que nous avons décrites au cours de cette étude. La posture, au contraire, rappelle le dieu solaire ; que le type de ce dernier, que nous trouvons dans l'iconographie brahmanique, soit dérivé de ces statues royales, nous croyons qu'il n'en peut subsister le moindre doute » (4). Des quatre monuments auxquels nous venons de faire allusion, trois nous montrent un dieu solaire représenté seul. Sur le poteau 64 de Bodh-Gayā (1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.) apparaissent les deux femmes tirant de l'arc.

(1) A. K. COOMARASWAMY, *op. cit.*, p. 44.

(2) PH. VOGEL, *La sculpture de Mathurā*, *Ars Asiatica*, vol. XV, Paris, 1930, Pl. XXXVIII, a.

(3) E. HERZFELD, *Die Sasanidischen Quadrigæ Solis et Lunæ*, *Archæologische Mitteilungen aus Iran*, Band II, Heft 3, Juli 1930, p. 128-131, Tafel I. Cet objet est entré dans les collections du Musée Guimet.

Le groupe du Musée de Calcutta (N° G. 58) publié par M. A. FOUCHER dans *A. G. B. G.*, I. p. 206, fig. 83, est un dieu lunaire ; les cornes du croissant sont nettement visibles à droite et à gauche des épaules.

(4) PH. VOGEL, *op. cit.*, Pl. XXXIII, b.